

L'APPÊL

CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI



« Regardez les oiseaux
du ciel : ils ne sèment
ni ne moissonnent...
et votre Père céleste
les nourrit. Ne valez-vous
pas beaucoup plus
qu'eux ? »

N°270 4^e TRIMESTRE 2012



Matthieu 6.26

SOMMAIRE

PAROLE À MÉDITER 2

PAROLES DE TÉMOINS
Maman Jeannette 6

PROVERBES
Proverbes de Côte d'Ivoire et d'Haïti 6

ÉCHOS ET NOUVELLES
« Le missionnaire Loppin » 3
Aide à l'alphabétisation 4
Témoignage de Vézel Philistin 5

PAROLES DE COMITÉS
Haïti 2
Côte d'Ivoire 2
Un week-end à Toulouse 8

IN MEMORIAM
H. Hauenstein, G. et F. Sahli 7

Photo de couverture : mésange à tête noire,
www.notrejardin.ca

PAROLES DE COMITÉS

Nouvelles d'Haïti

2 ans ½ après le séisme de janvier 2010, près de 400 000 personnes sont encore déplacées dans des camps sous tente. Ils étaient 1 600 000 il y a 2 ans (juillet 2010).

Début juillet 2012, les Églises baptistes UEBH ont réuni plus de 15 000 auditeurs pour la *Convention de Beraca*. Ils ont célébré Dieu et reçu de nombreux messages d'évangélisation et d'édification.

Le pasteur *Vezel Philistin*, invité par la Mission Biblique, est venu suivre l'Université d'été de la Faculté de Vaux/Seine et participer à diverses rencontres en France et en Suisse.

Nouvelles de Côte d'Ivoire

Une *Pastorale* s'est déroulée à Daloa du 4 au 10 août. Dr. Johnny et Becky Long, missionnaires avec «World Harvest Mission» depuis de longues années dans l'Est Africain, ont été les orateurs utilisés par Dieu.

Du 22 au 29 août, le séminaire pour femmes de pasteurs a eu lieu, suivi de la fête du jubilé des 20 ans d'existence de l'association des *Servantes de Béthanie*.

Une *Assemblée Générale de l'UEESO* est prévue pour décembre 2012, sur le sujet de la révision des textes de l'Union des Églises.

Ne vous inquiétez pas

Dans l'antiquité, les Grecs croyaient en une multitude de dieux. Des dieux païens dont les noms ne nous disent plus rien aujourd'hui. Une légende de cette époque lointaine peut cependant nous faire réfléchir, car elle contient une semence de vérité pour éclairer notre réalité actuelle : les Grecs racontent qu'un jour, la déesse de la terre et la déesse du souci discutèrent ensemble pour savoir à qui des deux l'homme appartenait. Après s'être vertement disputées à ce sujet, elles se mirent d'accord en décidant ceci : quand l'homme meurt, il appartient à la terre ; tant qu'il vit, il appartient au souci.

N'est-ce pas un peu ainsi ? Tant que l'homme vit, il se fait des soucis de toutes sortes : il s'inquiète pour son avenir, pour sa santé, pour sa famille, pour la paix dans le monde. Les soucis sont comme un ruisseau de crainte qui traverse nos pensées. Si les soucis sont nourris, ils creusent alors un canal qui engloutit toute autre pensée et dès lors, nous ne pouvons plus songer à autre chose.

Jésus dit aux chrétiens : prenez les oiseaux en exemple

Jésus aimerait nous protéger des effets corrosifs des soucis. C'est pourquoi il dit à ses disciples: « *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent...et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* » (Matthieu 6.26). Les oiseaux les plus répandus chez nous sont les moineaux. Ils nous paraissent bien imprudents et insouciant ! Ils ne connaissent pas les travaux les plus indispensables d'un cultivateur ordinaire : semer, moissonner et amasser des provisions dans des greniers. En même temps, ils jouissent de la vie, ils volent joyeusement dans les airs parce que le Père céleste les nourrit chaque jour de nouveau.



Si Dieu donne la nourriture quotidienne à cette bande de moineaux insouciant, combien plus prendra-t-il soin de l'homme créé en son image ? Chaque promenade dans la nature est sensée revigorer notre confiance. Tout ce que nous voyons de nos yeux : les insectes par milliers, les abeilles laborieuses, les moineaux piaillant bruyamment, les fleurs épanouies et les arbres chargés de fruits viennent défier notre manque de foi. Puisque Dieu prend soin de chacun d'eux, ne s'occupera-t-il pas de moi à plus forte raison ?

Prévoir sans se laisser ronger par les soucis

Cependant, un malentendu nous guette : devrions-nous pour autant cultiver l'insouciance, tant pour notre vie que pour celle de nos bien-

aimés ? Certaines voix s'élèvent et disent : si les chrétiens prenaient au sérieux ces paroles du Sermon sur la Montagne, ils ne devraient pas passer d'exams médicaux, ni prendre de médicaments, ni recourir aux soins préventifs. Dans mon village natal, des chrétiens se sont arrêtés de travailler à cause de ce passage du Nouveau Testament. Mais Jésus ne promet en aucun cas la fainéantise ou une attitude imprudente vis-à-vis de la vie. Ailleurs dans la Bible, l'apôtre Paul dit « *si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* » (2 Th 3.10). La prévoyance nous est donc recommandée. Souvenons-nous de l'exemple de Joseph qui, devenu ministre du Pharaon en Égypte (Ex. 41), fit construire des réserves de froment afin que les gens aient de quoi manger pendant les années de famine. Dieu lui avait mis cette pensée au cœur.

« Ne vous inquiétez pas » comme les païens, dit Jésus ! Ce qui signifie qu'il nous défend de nous laisser ronger par les soucis, mais ne nous dispense pas pour autant de prévoyance et de sollicitude. Car il est de notre responsabilité de prendre soin des personnes et des choses qui nous sont confiées. Néanmoins, le Seigneur nous exhorte vivement à ne pas passer de nuits blanches à ressasser des pensées terrifiées à propos de l'avenir. « *Ne vous inquiétez pas* » signifie plutôt : *laisse le Seigneur prendre soin de toi, ou bien encore ne te mets pas martel en tête pour ce qui est du ressort de Dieu.*

Un seul souci nous est recommandé

Cependant, un « souci » nous est impérativement commandé. En effet, à la fin de son discours, Jésus nous exhorte : « *Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de sa justice* » (Mt. 6.33). Voilà ce qui devrait nous préoccuper. Cette parole concerne notre vie de foi et le but de notre existence terrestre. Au jour du jugement dernier, devant Dieu, que pèseront notre confiance en lui, nos bonnes œuvres, comme notre manque d'amour, notre colère, notre infidélité, nos péchés de toutes sortes ? C'est plutôt cela qui devrait nous faire passer des nuits blanches ! Mais fort heureusement, en ce jour-là, Dieu nous déclarera « *justes* » car il nous regardera à travers l'œuvre de Jésus à la croix. Quel soulagement et quelle joie de pouvoir alors remettre à Jésus nos lourds fardeaux ainsi que notre avenir et tout ce qu'il comportera, car en Jésus notre avenir est sûr !

Libérés de ces inquiétudes, ne devrions-nous pas nous préoccuper ardemment du Royaume et de la justice de Dieu dans notre vie quotidienne ?



Wolfgang Walch

« Le missionnaire Loppin »



Voilà 3 mois que « le missionnaire Loppin » s'est installé dans le quartier de Gningleu à Danané, dans une des maisons de l'UEESO. Composée à son arrivée de Thérèse, Christian son fils et moi-même, la famille s'est agrandie à la mi-mai par la venue d'Eléonore, jeune nièce de Thérèse appelée en renfort pour les diverses tâches de la maison.

Ce temps nous a permis de nous installer (partiellement) dans notre demeure, de travailler à notre intégration au sein des Églises UEESO de la ville, d'établir de bons rapports avec les commerçants et artisans. Peu après notre arrivée, nous avons été présentés aux autorités civiles et militaires de la ville que, depuis, nous n'avons pas eu besoin de solliciter.

Notre semaine est jalonnée de quelques repères : le culte du dimanche matin qui se déroule de 9h à 12h 30 ; la réunion du conseil chaque mercredi soir de 18h30 à 21h ; les grandes courses de la matinée du jeudi, jour de marché, assez éprouvantes pour le chauffeur et « la patronne » quand le soleil « chauffe » ; un passage, le vendredi, au centre du Service d'Animation Rurale (SAR) situé à 7 km de la ville ; et, pour Thérèse, la répétition des chants en fin de journée le samedi.

Mes activités peuvent se répartir en 3 domaines :

■ le premier regroupe toutes les rencontres qui ont pour objectif de sensibiliser les chrétiens et les chrétiennes de la région aux questions suscitées par la notion même de développement. Ce mot est sur toutes les lèvres, surtout dans l'expression « projet de développement », mais avec un sens vague et abstrait. Des questions précises comme « À quoi verrez-vous que votre village ou votre famille s'est développé(e) ? » ou « Pourquoi, à votre avis, les gens sont-ils pauvres ? » permettent de toucher du doigt des points sensibles comme les obligations sociales ou la ges-

tion de l'argent, mais aussi d'apporter des explications aux changements survenus dans le monde paysan ces dernières décennies. Par exemple, la croissance démographique des pays d'Afrique de l'Ouest (la Côte d'Ivoire à multiplié par 6 sa population en

La maison Loppin en mai



50 ans). Ces rencontres ont lieu dans les villages environnants ou à l'occasion d'autres rassemblements qui se déroulent dans les locaux de l'Église de Gningleu. Le pasteur Iba André les organise et les planifie en tenant compte des activités agricoles, intenses en cette période de l'année. Il faudra cependant que très rapidement, ces rencontres traitent aussi de la conduite pratique des divers projets que les chrétiens veulent réaliser, car c'est sur ce point que la demande est la plus forte.

■ le second domaine où je tente prudemment d'agir concerne le centre du Service d'Animation Rurale, en sommeil depuis quelques années à cause du récent conflit ivoirien et du séjour aux USA, pour des raisons de santé, de son ani-

mateur, Déa Alphonse. En concertation avec le comité de gestion du SAR, le bureau régional de l'UEESO et les responsables de la MB, j'ai proposé quelques modestes actions en vue d'un redémarrage du centre. Ainsi aura-t-il bientôt une nouvelle entrée, l'ancienne étant inaccessible en saison des pluies ; les maisons abritant les ouvriers chargés de son entretien gagneront en confort et une clôture électrique sur batterie sera installée dans le but de repousser le bétail ravageur du village voisin.



Sortie du culte à Danané

Mon souhait est que ce centre redevienne, un jour, un lieu de référence où les paysans pourront voir, évaluer et apprendre à maîtriser de nouvelles pratiques à même de changer leurs conditions de vie.

■ enfin, une part non négligeable de mon temps et de mon énergie est consacrée à une multitude de petites activités nécessaires à la réalisation de projets à plus long terme ou inhérentes à la mission qui m'a été confiée : les communications par internet, très lentes, la rédaction de mes interventions sur le développement, la recherche et la culture de plantes qui ont fait la preuve de leur utilité (médicinales, insecticides, alimentaires), l'achat de bois ou autres matériels pas toujours faciles à trouver, les entretiens personnels, souvent amorcés par une simple visite de courtoisie. Il me faut aussi étudier ou consulter les livres et les articles collectés en attendant notre

départ pour la Côte d'Ivoire. Cela afin de donner des réponses fiables aux questions qui me sont posées dans des domaines variés. Je rappelle que je ne suis pas ingénieur agronome.

Comme la femme de Proverbes 31, Thérèse veille à la bonne marche de sa maison et ne se nourrit pas du pain de paresse. La lessive (à la main), la cuisine (au gaz et au charbon) et les courses dans les différents marchés de la ville prennent du temps. En s'approvision-



Premiers plants d'Artemisia



Accueil des LOPPIN à Danané

nant à Abidjan, elle a initié un petit commerce d'habits de femmes en association avec une chrétienne du quartier, elle a fait un champ de manioc et de maïs aux abords de la maison et elle rend visite aux femmes malades tout en apportant parfois une aide alimentaire aux plus démunies. Elle espère être un modèle pour ceux et celles qui passent à la maison et nous voient vivre.

Nous nous sentons soutenus par vos prières que nous aimerions alimenter par les sujets suivants :

- reconnaissance pour la collaboration constructive avec les frères ivoiriens, les forces renouvelées et la protection du Seigneur sur les routes et contre le vol. Reconnaissance également pour la paix qui règne en ville malgré les événements qui

se sont produits au Sud-Ouest du pays ;

- intercession pour que la paix et la réconciliation s'enracinent dans tout le territoire ivoirien ;

- intercession pour la collaboration d'Étienne avec Déa Alphonse qui vient de rentrer des USA, pour une approche efficace des besoins des agriculteurs, pour l'avenir du Centre du SAR ;

- intercession enfin pour l'insertion professionnelle de Christian, le fils de Thérèse, qui attend de la scierie de la ville une réponse à sa demande de stage.

Étienne et Thérèse Loppin



Sensibilisation au développement à Kouan-Houlé

ÉCHOS ET NOUVELLES

Aide à l'alphabétisation



Dans l'Appel 265, nous donnions les premières informations sur la mise en place, par l'UEBH, d'un cours d'alphabétisation pour les personnes défavorisées du quartier de Bolosse à Port-au-Prince.

Aujourd'hui, ce programme continue avec l'aide accordée par la Mission Biblique. Depuis fin 2011, à raison de deux heures par jour et de quatre jours par semaine, 115 personnes ont bénéficié de cette formation à la lecture et à l'écriture. 6 moniteurs (2 femmes et 4 hommes) assurent cette « éducation fonctionnelle » à la lecture de la Bible, des Chants d'Espérance (livre de cantiques) et à l'écriture. Voici quelques témoignages de bénéficiaires qui s'ajoutent au millier qui ont déjà reçu cette formation.



Remise des diplômes



1. Adèle André St Pierre

Je remercie le Seigneur pour tout ce qu'il fait pour moi car c'est grâce à lui que je peux lire et écrire correctement. Je remercie aussi très sincèrement tous ceux qui, de loin ou de près, ont contribué au

fonctionnement de ce programme dans la communauté de Fort-Mercredi. Le Seigneur ne manquera pas de vous bénir car vous pensez aux pauvres.

2. Clairene Jules

C'est une grande joie pour moi d'exprimer ce que m'apporte le programme d'Alphabétisation. Premièrement, je remercie le Seigneur qui a mis cette idée sur le cœur des responsables du STEP-UEBH. Dieu ne manquera pas de bénir tous les membres de ces deux institutions. Deuxièmement, je remercie mon moniteur que

j'aime tant, et, enfin, toutes les personnes et institutions qui rendent possible ce programme grâce auquel je peux aujourd'hui lire et écrire.

3. Lexinord Masson

Je peux lire et écrire, je peux lire ma Bible en français et en créole, je peux aussi lire n'importe quelle lettre : c'est vraiment une grâce de Dieu, c'est pourquoi je ne cesserai jamais de le remercier ainsi que tous ceux qui contribuent à ce projet combien important pour les *sans-voix* de Fort-Mercredi.

Témoignage personnel de Vézel PHILISTIN



Je suis né dans l'Artibonite, dans une famille de la paysannerie haïtienne qui pratiquait le vaudou. Mon père, qui était malade et qui n'avait pas trouvé la guérison chez plusieurs *hougans* (prêtres vaudous), a finalement remis sa vie à Christ quand j'avais 4 ans. Ma mère a aussi donné sa vie au Seigneur. Avec leur conversion, l'Évangile est devenu proche de nous et nous fréquentions l'Église de notre village.

Très tôt dans mon adolescence, j'ai été enseigné et j'ai entendu le message de la grâce : j'ai compris que j'étais un pécheur et que Jésus était mort sur la croix à ma place pour pardonner mes péchés. J'ai ainsi remis ma vie au Seigneur avec cette conviction que je suis un pécheur sauvé par la grâce de Dieu.

Quand j'ai eu 17 ans, mon père, qui aurait voulu que j'étudie la théologie, est décédé. C'est après mon baccalauréat, alors que lisaient le livre de John Bunyan « *Le voyage du Pèlerin* », que j'ai été touché par ce pèlerin chrétien qui renonce à tout pour suivre le difficile chemin du ciel. Après la lecture entière du livre, je me suis mis seul à genoux et j'ai consacré ma vie à Dieu. Une année plus tard, j'ai témoigné de ma foi par le baptême en l'Église baptiste de Bolosse où j'ai servi le Seigneur comme moniteur d'école du dimanche pendant plus de dix ans.

Après mes études secondaires, j'ai opté pour le Génie Civil, puis étudié la Sociologie et les Sciences du développement, mais



avec le sentiment que Dieu avait un autre plan pour ma vie. Après plusieurs années d'études et de lutte intérieure, j'ai décidé, en 1997, de m'inscrire au Séminaire de Théologie Évangélique de Port-au-Prince (STEP) afin de mieux connaître Dieu et pouvoir ainsi expliquer sa Parole à l'école du dimanche.

Toutefois, le Seigneur avait son plan pour moi. Après mes études théologiques au STEP, en 2001, il m'a poussé à créer une cellule d'Église qui est aujourd'hui l'Église Évangélique Baptiste *Espoir* (Petite-Place Cazeau, DELMAS 33). Deux ans plus tard, j'ai été appelé à diriger l'Église Évangélique Baptiste de *Lamothe* (Montagne Noire, Pétion-Ville). Je suis aujourd'hui pasteur de ces deux Églises de l'UEBH. Simultanément, j'enseigne au STEP (méthodologie, sociologie) tout en assurant la direction de la Bibliothèque. De plus, il m'a été accordé de servir Dieu comme membre du comité exécutif de l'UEBH.



Église Évangélique Baptiste de Lamothe



Église Baptiste Espoir

Ainsi, le Seigneur m'a cherché de très loin pour être, par sa grâce, ce que je suis aujourd'hui. Mais ce qui est et a toujours été mon plus grand souci, c'est de développer une relation personnelle, intime avec lui, c'est d'être à son écoute et lui ressembler. Qu'il se serve de moi comme il veut, comme le potier façonne le vase à sa façon afin que je puisse aider les autres à lui ressembler. Que sa volonté soit toujours faite en moi pour sa gloire.

Pasteur Vezel Philistin



NOUVELLES DES COMITÉS

- Après 3 mois de présence au Centre médical Béraca, **Maryline Gerber** n'a pas prolongé son engagement, préférant rentrer en Suisse pour des raisons personnelles.
- En tant que volontaire de la solidarité internationale pour 2 années, **Karine Rinaldo** découvre son service missionnaire en Haïti depuis la mi-août. Elle partagera son temps entre l'accompagnement d'une Caisse d'Épargne de la Mission Eben-Ezer et l'enseignement auprès d'enfants et d'adolescents.
- Un **week-end** de vente au profit de *Lekol pou yo tou* et de nouvelles d'Haïti a rassemblé à *Saint Jean du Gard* les Églises Libres de cette ville et de Nîmes, avec la participation de nombreux visiteurs et de touristes.
- **Débora Muths**, membre du comité français, a visité cet été Étienne et Thérèse Loppin à Danané, ce qui a été un encouragement apprécié de nos missionnaires.

Maman Jeannette



Maman Jeannette (MJ) est membre du conseil de l'Église de Danané et chrétienne de longue date. Bien que très discrète, elle a accepté de raconter à l'Appel de la Côte d'Ivoire et d'Haïti (A) quelques éléments de sa vie et de sa marche avec le Seigneur.

A Maman Jeannette, peux-tu nous parler de ton lieu d'origine et de ton enfance ?

MJ Je suis Yacouba, née à Yéleu, petit village inaccessible perdu dans la forêt à 40 kms au sud de Danané. Les seuls chrétiens du village étaient mes grands-parents, évangélisés probablement par François Bonga. J'ai peu connu ma mère, morte à l'accouchement de ma petite sœur. Mon père était animiste : à certaines occasions, il offrait des sacrifices auxquels tous ses nombreux enfants participaient en posant la main sur l'animal.

A Quand et comment as-tu rencontré Jésus-Christ ?

MJ J'ai entendu parler de Jésus à l'école du dimanche de mon village, animée par « papa Élie ». Je me suis donnée au Seigneur vers l'âge de 10 ans. J'étais, à cet âge, particulièrement insolente envers les adultes et querreluse avec les autres enfants. J'en avais conscience et je l'ai confessé au moment de ma conversion devant « papa Élie » qui est ensuite devenu mon conseiller spirituel.

A As-tu souffert de ta décision de devenir chrétienne ?

MJ Oui. Mon père, auquel j'étais très attachée et qui m'aimait beaucoup à cause de ma mère, a tout fait pour me faire changer d'avis. Il a cherché, entre autres, à me marier (toute jeune) à des païens. Mais comme en grandissant dans la foi je commençais à refuser de me soumettre à certaines pratiques, la famille a décidé de me séparer de mon père et de me placer chez mes grands-parents. On pensait me punir, mais en fait, c'était « jeter la grenouille dans le marigot »

car, comme je l'ai dit, ils étaient chrétiens. Ensuite, j'ai rencontré la famille du missionnaire P. Funé à Danané, et c'est là que j'ai été baptisée en 1965. Comme mon désir de servir le Seigneur allait croissant, j'ai demandé à Mme Funé de m'apprendre à lire et à écrire le français, ce qu'elle a fait durant de nombreuses après-midi.

En 1967, j'ai suivi une année de cours à l'École Biblique de Man où j'ai été enseignée par D. Richard. L'année suivante, avec les femmes des futurs pasteurs, j'ai complété ma formation biblique à l'I.B de Yamoussoukro, dirigé par M et Mme Funé. En 1969, je suis revenue à Yéleu, ma région, pour aider le pasteur Joseph Gbéada dans son ministère pastoral.

A Dans quelles circonstances as-tu rencontré ton mari ?

MJ Mon mari, Kouamin Étienne, était originaire de Niampleu. Il n'était pas encore pasteur quand nous nous sommes rencontrés. Nous nous sommes mariés en 1971 puis nous avons passé 3 années à l'IB de Man pour sa formation pastorale. Son premier poste a été Bin-Houin, sur la route de Toulépleu, où nous sommes restés 8 ans. Nous avons eu 6 enfants, auxquels il faut ajouter Ambroise, le fils que mon mari a eu avant notre mariage.

Quand « papa Élie » est parti à la retraite, Étienne l'a remplacé comme pasteur de Danané, puis comme président régional.

A Nous savons que ton mari est décédé à Danané en août 1989, des suites d'une grave maladie. Peux-tu nous dire comment la famille a traversé cette épreuve et dans quelle



mesure cela a affecté ta relation avec le Seigneur ?

MJ L'épreuve a été terrible, car aucune de nos 2 familles n'étant chrétienne, il n'était pas question de retourner dans l'une ou l'autre avec les enfants. D'ailleurs, personne de ma famille n'est venu à l'enterrement. J'ai compris que je devrais m'en sortir seule. Mais ma souffrance avait commencé 3 semaines avant le décès d'Étienne quand, à son retour de Monrovia où il avait été se faire soigner, j'ai appris qu'il ne survivrait pas à sa maladie. À cette annonce, on m'a demandé de ne pas pleurer, de ne rien dire aux enfants, de ne pas manifester ma peine à mon mari. Cela a été très dur pour moi. J'ai prié le Seigneur, crié devant lui, il n'a pas répondu. J'ai vraiment cru que j'avais attiré une malédiction

PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe du N° 269

« Sa k'rive koukouloukou a, ka rive kakalanga tou »

Situation d'origine ou observation de départ

En créole, des onomatopées désignent ici ces animaux : ce qui arrive au dindon peut aussi arriver au coq.

Emploi

On peut utiliser ce proverbe pour prévenir un ami du risque qu'il encourt face à une situation qu'il croit maîtriser ou qu'il a déjà observée chez quelqu'un d'autre.

1 Corinthiens 10:12 « celui qui se croit solide doit faire attention à ne pas tomber. »

Prochain proverbe :

« Le crocodile vit dans l'eau et pourtant il a soif »

de Dieu sur moi et ma famille. C'est vrai que j'ai connu la peine d'une orpheline, mais jusqu'à aujourd'hui, la mort de mon mari a été la plus dure de toutes mes épreuves. Après son départ, à l'occasion d'une rencontre de chrétiens, l'histoire de Joseph, le fils de Jacob, m'a beaucoup aidée. Comme lui, je devais traverser l'épreuve et comme lui, chercher à me réconcilier avec les miens, ce que j'ai fait.

L'Église s'est organisée pour me verser assez régulièrement un peu d'argent. Elle le fait encore aujourd'hui. Mais je me rappelle qu'une année, 2 semaines avant la rentrée scolaire, j'ai réuni les enfants et je leur ai dit : « je n'ai rien, pas le moindre argent pour la rentrée qui vient. Nous allons prier le Seigneur et nous verrons s'il veut que vous continuiez vos études. Sinon, c'est en travaillant dans les champs qu'il vous faudra gagner votre vie ». Peu après, à la fin d'une journée, j'ai reçu une enveloppe que j'ai ouverte devant les enfants. Elle contenait 60 000 FCFA (91€) avec un message disant que cette somme devait servir pour l'école des enfants. À l'évidence, Dieu voulait qu'ils poursuivent leurs études. Nous nous sommes agenouillés pour dire merci, j'ai offert la dîme de cet argent au Seigneur et le reste a juste couvert tous les frais de scolarité de mes enfants. Cet exaucement

m'a fait comprendre que la mort de mon mari n'était pas une malédiction de Dieu mais que c'était simplement son heure. J'ai compris que même dans la souffrance, Dieu restait près de moi et voulait me bénir. Je ne pouvais donc songer à l'abandonner.

A *Peux-tu nous raconter brièvement le chemin que tu as parcouru depuis, maintenant que tu es une veuve âgée mais active, dont la sagesse est appréciée ?*

MJ J'ai beaucoup appris en travaillant avec Suzanne Tomekpa, l'épouse de « papa Élie ». Le mouvement des Servantes de Béthanie a eu du mal à démarrer ici, mais je suis restée 11 ans sa présidente. Parmi les Servantes de Béthanie se trouvaient un certain nombre de femmes seules, avec ou sans enfants : femmes abandonnées ou répudiées à cause de leur foi, femmes célibataires âgées ou veuves vivant dans des conditions très difficiles. En 1993 Je me suis sentie poussée par l'Esprit à les rassembler pour prier et pour agir. En 1996, le groupe devenu solidaire s'est donné le nom de « **Femmes de foi** ». Je m'occupe encore de ce groupe, très éprouvé durant le conflit qui vient de s'achever.

A *Pour encourager nos lecteurs dans leur foi, pourrais-tu nous raconter une intervention de*

Dieu dans ta vie que tu as jugé miraculeuse ?

MJ À l'âge de 19 ans, j'ai été demandée en mariage par un prédicateur bien plus âgé que moi. Mais je n'avais pas de sentiments pour lui malgré tous les cadeaux qu'il m'offrait et malgré l'insistance des femmes plus âgées qui me poussaient à accepter cette union. Prise entre la perspective d'un mariage qui me rendrait malheureuse et la peur d'être rejetée par les chrétiens pour avoir dit non, j'étais désespérée. Une nuit, j'ai pleuré tellement fort que le lendemain, Mme Funé m'a demandé ce qui se passait. Elle m'a fait comprendre que personne ne pouvait me forcer à me marier. Cela m'a donné le courage de m'affirmer et d'affronter les commentaires désobligeants de ceux qui m'entouraient. Je suis restée chrétienne et j'ai vécu cette expérience comme une grande délivrance de la part de Dieu. 9 ans plus tard j'ai épousé l'homme que j'aimais vraiment. C'est pour cela que je conseille aux jeunes gens et aux jeunes filles de ne pas se précipiter dans le mariage.

Danané, juillet 2012

Propos recueillis par Étienne Blé et Étienne Loppin

IN MEMORIAM

Souvenez-vous de vos anciens conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu. Considérez quel est le bilan de leur vie et imitez leur foi. Hébr. 13.7

Gottfried Sahli
10.12.1925 – 26.12.2011

Gottfried naît en Suisse dans une famille ouvrière. Dès son jeune âge, il désire devenir missionnaire. À 11 ans, toujours à l'école, il doit gagner son pain chez des paysans. Il confie sa vie à Christ à 20 ans et



s'engage dans le témoignage pour Lui auprès des jeunes. Là, il rencontre sa compagne Frieda. Chacun suit une formation missionnaire à l'École Biblique de Beatenberg. Ils se marient en 1951 et partent pour

la Côte d'Ivoire. A Olodio, dans le travail d'évangélisation et d'édification, leur premier enfant naît et décède 7 semaines plus tard. Dans leur douleur, les chrétiens locaux les entourent. Le ministère continue. Frieda s'occupe surtout des femmes et des malades. Le couple est alors affecté à Man, Gottfried dans la

Frieda Sahli-Burkhalter
05.08.1930 – 08.08.2010

formation au sein des Églises, Frieda à la Pouponnière. Là, Gottfried contracte une hépatite grave. En réponse aux prières, Dieu épargne sa vie. Le complet rétablissement s'opère en Suisse.

Un an plus tard, ils retournent en Côte d'Ivoire, ouvrent la station missionnaire de Guiglo et servent l'Église pendant 15 ans. Trois enfants leur naissent. En 1970, la famille revient au pays, reconnaissante d'avoir vu le Seigneur à l'œuvre. Le couple sert alors dans les Églises Chrischona en Suisse et en France jusqu'à sa retraite en 1991. Gottfried et Frieda étaient des personnes de conviction et de relations, ils avaient une joie de vivre communicative même dans les temps de crise.

Hélène Hauenstein
15.11.1913 – 30.11.2011

Hélène grandit à Genève et devient institutrice. Elle se forme à l'Institut Biblique d'Emmaüs où elle rencontre son futur mari, Alfred Hauenstein. Pendant 24 ans, ils servent Dieu en Angola où trois enfants leur naissent. En 1974, le couple s'engage pour un minis-

tère d'enseignement théologique en Côte d'Ivoire. Hélène s'investit beaucoup dans le travail parmi les femmes. À leur retraite en 1984, Hélène prend encore une part active dans l'Église et la mission jusqu'à l'entrée au Foyer Béthel en 2003. En 2005, Hélène perd son époux, en

2010 sa fille. Après des années d'affaiblissement constant, Hélène a pu rejoindre Celui qu'elle a tant aimé. Sa vie est un témoignage d'un profond attachement au Seigneur.



Un week-end Mission Biblique à Toulouse

A l'occasion du départ de Karine Rinaldo pour 2 années en Haïti, une large délégation de la Mission Biblique s'est déplacée à Toulouse les 21 et 22 juillet à la rencontre des Églises locales.



Le samedi après-midi, plus de 80 personnes des diverses communautés ont applaudi la chorale *Kumbaya* avant d'écouter les nouvelles de la Mission Biblique et son engagement auprès de l'UEESO-CI et de l'UEBH. Le pasteur Vezel nous a exposé la situation d'Haïti et de l'UEBH, exprimant la volonté des chrétiens haïtiens d'être des modèles d'intégrité, en particulier pour les responsables du pays.

Bernard Agier et Marie-Jo Gomes, anciens participants de « *Mission Découverte* », ont fait part de leur expérience en Haïti et des

besoins (personnes âgées démunies de Port-au-Prince, technicien de maintenance électromécanique à l'hôpital Béraca...).

Karine a témoigné de son appel à servir le Seigneur : lors d'un voyage au Venezuela avec son Église, elle a expérimenté que le Seigneur rend possible ce que nous croyons impossible. Elle s'apprête à servir au sein de la Mission *Eben Ezer* aux Gonaïves, partageant son temps entre l'accompagnement d'une Caisse d'Épargne de cette Mission et l'enseignement auprès d'enfants et d'adolescents. Ensemble, nous avons confié Karine à Dieu, afin qu'il l'accompagne ainsi que sa famille.



Après une substantielle collation offerte par les Églises, une vidéo a présenté le travail éducatif auprès des enfants des rues de Port-au-

Prince, « *Lekol pou yo tou* », que soutient la Mission Biblique.

Invités par la MB, les participants ont apprécié le dîner servi au restaurant chinois tout proche, avant d'écouter un compte-rendu sur la situation en Côte d'Ivoire, l'engagement des chrétiens et des Églises en faveur des personnes en situation d'insécurité liée à la crise et l'exposé des besoins en matière de construction présenté par Hans Dietter, de retour d'un séjour de 3 mois.

Le dimanche, nous nous sommes répartis dans les différentes Églises pour le culte rendu à notre Seigneur et présenter la Mission Biblique. Près de 80 personnes se sont ensuite retrouvées pour un sympathique pique-nique, une dernière occasion d'entourer Karine avant son départ début août.

Nous remercions tous les frères et sœurs ainsi que les Églises qui nous ont si gentiment accueillis et hébergés.



JAB
CH-2400 LE LOCLE
PP/JOURNAL
CH-2400 LE LOCLE



Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27
CH 2400 LE LOCLE
Tel. 032.931.15.55
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :
<http://missionbiblique.org>
Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7



Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Suisse
Siège social :
Genève



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Jordi AG,
CH-3123 Belp